

Stratégie pour l'Afrique du FiBL

2021–2025

approuvé en décembre 2021



Équipe chargée de la stratégie pour l'Afrique

Version finale - élaborée par l'équipe chargée de la stratégie du FiBL pour l'Afrique
(Gian Nicolay, Noah Adamtey, Irene Kadzere, Benjamin Gräub et Beate Huber)

Résumé

Bienvenue à la stratégie africaine du FiBL pour 2021-2025

Cette stratégie guide notre travail sur et en Afrique et positionne clairement l'Institut de recherche en agriculture biologique FiBL comme un bâtisseur de ponts entre la recherche et le développement, contribuant à la base de données probantes pour l'adaptation et la promotion de l'agriculture biologique et d'autres approches agroécologiques afin de responsabiliser les partenaires en Afrique et de mettre en place des systèmes alimentaires biologiques durables/écologiques, de la production à la santé et la nutrition des consommateurs. Bien que le FiBL soit un acteur relativement modeste dans le domaine de la recherche et du développement en Afrique, nous voyons un avantage dans notre étroite collaboration avec les partenaires locaux, qui sont les mieux placés pour construire le système alimentaire qu'ils souhaitent, en tenant compte des besoins de la planète, des agriculteurs et des consommateurs.

Pourquoi le FiBL s'engage-t-il en Afrique ?

Pour nous, le continent africain occupe une position primordiale pour construire un système alimentaire biologique durable/écologique. Avec une croissance démographique annuelle de près de 2,5 % et une population jeune qui migre de plus en plus vers les villes, la demande d'aliments adéquats, nutritifs et sûrs qui contribuent à une alimentation saine continuera d'augmenter. La population est de plus en plus préoccupée par sa sécurité d'alimentation. Dans les domaines de la sécurité alimentaire, de la nutrition diversifiée, de l'agriculture durable et biologique et de la création de marchés pour l'agriculture durable, les objectifs de développement durable ne pourront être atteints que si nous nous engageons fermement et résolument en Afrique et avec l'Afrique. Il semble urgent d'agir maintenant et de réaliser le potentiel de l'Afrique pour montrer au monde à quoi peuvent ressembler des systèmes alimentaires biologiques durables, bien organisés et écologiques. Nous savons que le récit habituel sur l'Afrique est celui de la faim et des crises. Si nous reconnaissons que cela fait partie de la réalité du continent, cela n'en est en fait qu'une partie. Nous pensons que l'Afrique offre également d'incroyables possibilités de solutions basées sur les ressources locales. Ajoutez à cela notre solide expertise et deux décennies d'expérience de travail avec des partenaires dans le contexte africain, et il devient clair qu'il est à la fois urgent et nécessaire que le FiBL joue un rôle dans la transformation mutuellement bénéfique des systèmes alimentaires africains.

Au cours des cinq prochaines années, le travail du FiBL en Afrique se concentrera sur les quatre domaines suivants :

- **Santé humaine** - contribuer à une sécurité nutritionnelle des ménages améliorée, diversifiée et plus sûre, tant dans les zones rurales qu'urbaines.
- **Systèmes de production et d'agriculture durables, écologiques et résilients** - contribuer à une production agricole plus rentable, respectueuse de l'environne-

ment, diversifiée et résiliente qui reconnaît une approche systémique, comme dans l'agriculture biologique écologique. Renforcer la place du sol comme fondement de l'agriculture durable.

- **Marchés et chaînes de valeur** - contribuer à améliorer l'accès des petits exploitants aux marchés pour générer des revenus.
- **Développement des politiques et du secteur** - contribuer à l'amélioration de la résilience globale du système.

Pour ce faire, le FiBL reconnaît l'importance des approches transdisciplinaires, de l'implication des parties prenantes à différents niveaux sur un pied d'égalité, et de l'engagement des communautés marginalisées. L'impact global que nous voulons avoir avec notre travail en Afrique est de créer des systèmes de production alimentaire plus résilients et durables qui améliorent la sécurité nutritionnelle et le bien-être des petits exploitants agricoles et des consommateurs urbains.

À qui s'adresse ce document ?

Ce document est principalement destiné à un usage interne, mais le FiBL le partage publiquement via notre site web www.fibl.org afin de communiquer sur l'approche de notre travail à travers l'Afrique. Nous serions heureux de recevoir des commentaires sur cette stratégie de la part des partenaires et parties prenantes intéressés.

Nous espérons que vous apprécierez cette lecture et que vous ferez partie du travail du FiBL en Afrique au cours des prochaines années.

Table des matières

Résumé	ii
1. Pourquoi une stratégie FiBL pour l'Afrique ?	3
1.1 Défis et opportunités des systèmes alimentaires en Afrique	5
1.2 Nos réalisations à ce jour	6
2. Les contributions du FiBL en Afrique	8
3. Nos priorités de travail en Afrique	11
3.1 Résultats visés et principales activités	12
3.2 Bénéficiaires	16
3.3 Partenaires	16
3.4 Focus géographique	19
3.5 Base organisationnelle	19
3.6 Développement de l'équipe	19
3.7 Ressources financières et humaines	20
3.8 Suivi des réalisations et des résultats attendus	20
3.9 Risques et mesures d'atténuation	22
4. Annexes	23
A0 Terminologie	24
A1 Cartes et statistiques	28
A2 Liste des projets FiBL pertinents, actuels et passés	31
A3 Les missions principales du FiBL	36
A4 Références	37

Abréviations

BAD	Banque africaine de développement
AfroNet	Organisation de coordination du secteur biologique en Afrique («IFOAM Africa»)
UA	Union africaine
BMZ	Ministère fédéral allemand de la coopération économique et du développement
BvAT	Biovision Africa Trust
CAADP	Cadre stratégique du Programme détaillé de développement de l'agriculture africaine, UA et NEPAD de l'UA et du NEPAD
CFS	Comité de la sécurité alimentaire mondiale
COMESAC	Marché commun de l'Afrique orientale et australe
OSC	Organisation de la société civile
CEDEAO	Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO)
EOA	Agriculture biologique écologique
FANRPAN	Réseau d'analyse des politiques en matière d'alimentation , d'agriculture et de ressources naturelles
FARA	Forum pour la recherche agricole en Afrique
FiBL	Institut de recherche sur l'agriculture biologique
GIZ	Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit (Société allemande pour la coopération internationale)
GPFS	Programme mondial de sécurité alimentaire
HLPE	Groupe d'experts de haut niveau du Comité de la sécurité alimentaire mondiale de la FAO
ICS	Systèmes de contrôle interne
IP	Plate-forme d'innovation
KCOA	Centres de connaissances pour l'agriculture biologique
SNRA	Systèmes nationaux de recherche agricole
NEPAD	Nouveau partenariat pour le développement de l'Afrique
NOAM	Mouvement national pour l'agriculture biologique
NOARA	Réseau des chercheurs en agriculture biologique en Afrique
ORM4Soil	Gestion des ressources organiques pour la fertilité des sols (2015-2021)

R4D	Recherche pour le développement
CER	Communauté économique régionale
ReSAKSS	Système régional d'analyse stratégique et de soutien à la connaissance
ROPPA	Réseau des organisations paysannes et de producteurs de l'Afrique de l'Ouest
SACAU	Confédération des syndicats agricoles d'Afrique australe
SADC	Communauté de développement de l'Afrique australe
DDC	Agence suisse pour le développement et la coopération
Syprobio	Amélioration du revenu et de la sécurité alimentaire des producteurs grâce à des systèmes de production biologiques et diversifiés (2011-2015)
SysCom	Comparaison des systèmes de production biologique et conventionnelle sous les tropiques (à partir de 2007)

I. Pourquoi une stratégie FiBL pour l'Afrique ?

Sur la base des activités et de l'expertise existantes du FiBL, l'Afrique occupe une position primordiale et possède un énorme potentiel pour faire progresser la transition vers des systèmes alimentaires biologiques durables et le développement rural. Les défis environnementaux et sociaux mondiaux sont particulièrement prononcés sur le continent africain, et les effets néfastes du changement climatique, de la perte de biodiversité, de la sécurité alimentaire et de la nutrition font de la transition vers des systèmes alimentaires biologiques durables/écologiques (voir définitions à l'annexe 0) un impératif extrêmement urgent.

Dans la recherche de ces systèmes alimentaires durables, **l'agriculture biologique et d'autres approches agroécologiques gagnent en importance en Afrique** car elles contribuent à des régimes alimentaires sains et diversifiés et favorisent des systèmes de production plus durables. En témoignent l'intérêt croissant pour les pratiques de production biologique, l'augmentation de la superficie de la production biologique et le nombre d'acteurs impliqués depuis 2000. Comme le montrent les recherches du FiBL en Afrique, la mise en œuvre de systèmes agricoles biologiques durables et écologiques peut augmenter considérablement la productivité, la rentabilité et la durabilité. Le FiBL est de plus en plus reconnu comme un acteur clé dans le développement du secteur biologique en Afrique.

Au niveau politique, la décision de haut niveau prise par les chefs d'État et de gouvernement de l'Union africaine sur l'agriculture biologique (AO) en 2011 a résolu d'intégrer l'agriculture biologique dans les programmes et politiques des plans nationaux d'ici 2020 (aujourd'hui 2025). Cette décision à haut niveau a conduit à la mise en œuvre ultérieure d'une initiative continentale pluriannuelle sur l'agriculture biologique écologique (EOA-I) soulignant l'importance politiquement reconnue de l'agriculture biologique et durable en Afrique.

Cette stratégie est le résultat d'un processus participatif interne visant à définir et à résumer l'engagement envisagé par le FiBL en Afrique. Cette stratégie vise à définir les domaines d'intervention et la manière de travailler du FiBL en Afrique pour les cinq prochaines années (voir Illustration 1). Elle s'appuie sur le nombre croissant de projets et d'activités du FiBL en Afrique, qui ont débuté au début des années 2000. Cette stratégie guide l'engagement futur du FiBL en Afrique.

Encadré A : Les objectifs de la stratégie Afrique du FiBL 2021-2025

- Orienter les activités du FiBL en/ sur l'Afrique à court et à long terme et créer une compréhension commune de l'engagement du FiBL en Afrique.
- Développer les activités du FiBL dans les domaines de travail clés identifiés, les résultats visés et les impacts.
- Définir l'engagement stratégique du FiBL en Afrique et garantir les ressources financières et humaines pour les cinq prochaines années.

- Rechercher et approfondir les partenariats stratégiques avec les partenaires africains et autres.
- Renforcer notre communication sur les activités en Afrique

L'ensemble du travail du FiBL en Afrique vise à remplir les missions principales du FiBL (voir Annexe A4) et, en particulier, à construire des systèmes d'alimentation et d'agriculture biologiques plus résilients, durables et écologiques qui conduisent à des régimes alimentaires plus sains et améliorent les moyens de subsistance des agriculteurs. Avec ce but en tête, les objectifs, dont la plupart sont liés entre eux, sont décrits dans l'encadré A.

4 domaines de travail	
Quoi	<ul style="list-style-type: none"> • Des régimes alimentaires plus sains et plus nutritifs • Agriculture biologique écologique pour des systèmes de production durables et résilients • Développement des politiques et des secteurs • Marchés et chaînes de valeur inclusifs
Comment	<ul style="list-style-type: none"> • Relier la recherche (axée sur les solutions) au travail de développement • Co-crédation/co-conception de systèmes alimentaires durables et écologiques biologiques de manière transdisciplinaire • Fournir des preuves pour un travail de développement efficace et l'élaboration de politiques • Renforcer les capacités des organisations partenaires africaines (recherche, ONG, institutions gouvernementales, secteur privé) et/ou en tirer parti afin d'assurer plus la transition vers une production écologique biologique, durable et résiliente et vers des régimes et des systèmes alimentaires plus sains
Où	Afrique continentale, avec un accent sur l'Est (surtout le Kenya), l'Ouest (surtout le Sahel) et le Nord (surtout la Tunisie et le Maroc). Ouvert à tous les pays.
Pourquoi	Urgence des défis, expertise et potentiel du FiBL pour construire des systèmes de production plus durables et résilients, y compris la promotion de la biodiversité et des régimes alimentaires plus sains/systèmes alimentaires durables.

Figure 1: Aperçu de la stratégie et de ses objectifs

I.1 Défis et opportunités des systèmes alimentaires en Afrique

Les défis mondiaux des systèmes alimentaires, tels que les effets néfastes du changement climatique, la perte de biodiversité, l'insécurité alimentaire et nutritionnelle (y compris les régimes alimentaires peu sains), ainsi que l'exode rural durable et l'accès inégal aux connaissances et aux marchés, sont présents en Afrique. Dans de nombreux cas, ces défis sont exacerbés par des institutions plus faibles que dans d'autres régions du monde.

Environ 60 % de la population africaine dépendent de l'agriculture (y compris l'élevage, la pêche et la sylviculture) pour leur subsistance. Cette situation est liée à l'impact colonial (1870-1960) et aux fortes influences ultérieures d'acteurs privés et publics externes sur les politiques et les investissements africains, ce qui entrave le développement industriel en dehors des secteurs minier et agricole. (Rodney, 1981). Dans le même temps, 50 % des Africains vivent dans des régions urbaines en raison d'un fort exode rural au cours des 50 dernières années. De nombreux citadins tentent encore de produire une partie de leur nourriture dans leurs arrière-cours et dans les espaces urbains ouverts, tout en maintenant des liens étroits avec les sources alimentaires rurales pour satisfaire une partie de leurs besoins alimentaires. Le secteur agricole est donc au cœur des économies, des sociétés, des communautés et des écosystèmes de tous les pays africains. L'Afrique continue d'être l'un des principaux foyers de la malnutrition dans le monde, avec les trois problèmes de santé publique que sont la sous-alimentation, la suralimentation (conduisant à l'obésité) et les carences en micronutriments (faim cachée) dans une population en pleine expansion. Si la prévalence de la sous-alimentation en Afrique a diminué jusqu'en 2014, elle a depuis légèrement augmenté, conformément à la tendance mondiale. Compte tenu des effets néfastes à court et à long terme de COVID-19¹ sur la sécurité alimentaire dans le monde, il est nécessaire d'accorder une attention accrue à l'amélioration de la sécurité alimentaire et nutritionnelle par le biais d'une production locale et régionale durable, de l'assemblage et de la sécurité alimentaire.

Dans le même temps, l'Afrique est le continent qui compte la population la plus jeune et les plus grandes ressources naturelles «sous-utilisées» au monde, ce qui offre d'immenses possibilités pour une transition vers des systèmes alimentaires durables et résilients et une grande résistance aux chocs. La diffusion rapide des téléphones portables et des technologies numériques crée d'autres opportunités substantielles pour développer des approches à forte composante de connaissances telles que l'agriculture biologique. Pour y parvenir, il faut des institutions solides pour faire progresser les systèmes alimentaires biologiques durables et écologiques. Ces institutions et programmes traitant des systèmes alimentaires biologiques durables/écologiques (voir la terminologie à

¹ Selon certaines indications, la pandémie de Covid-19 entraînera une récession économique majeure et fera jusqu'à doubler le nombre de personnes souffrant de faim aiguë sur le continent (diverses sources), principalement en raison du ralentissement économique et de la contraction des marchés (tant internationaux que nationaux).

l'annexe A0) sont encore faibles par rapport à ceux qui promeuvent les systèmes alimentaires conventionnels de l'Afrique. Les systèmes de gouvernance souffrent de ressources financières insuffisantes et de sociétés civiles plutôt faibles. Cependant, il existe un consensus croissant sur le fait que, tant au niveau mondial qu'en Afrique, une transition vers des systèmes alimentaires plus durables et productifs est nécessaire, comme en témoigne l'essor des pratiques basées sur l'agroécologie et des approches alternatives connexes vers une alimentation et une agriculture biologiques durables et écologiques. Au cours des dernières décennies, cet essor a conduit à la création d'institutions, de réseaux et de plateformes/forums pertinents à travers le continent. L'essor des technologies numériques et des niveaux d'éducation rend les approches à forte intensité de connaissances telles que l'agroécologie et en particulier l'agriculture biologique plus faciles à mettre en œuvre sur le continent. Cependant, ces approches alternatives restent sous-représentées et peu connues ou hors de portée des acteurs du secteur.

Encadré B : Les principales questions controversées concernant les systèmes alimentaires qui ont une incidence sur la stratégie du FiBL pour l'Afrique : ²

Lorsqu'il a évalué les principales questions controversées entourant les systèmes alimentaires à l'échelle mondiale, le groupe d'experts de haut niveau (GEHN) du Comité de la sécurité alimentaire mondiale de la FAO a conclu que s'il existe un consensus mondial sur la nécessité d'une transformation de l'agriculture et des systèmes alimentaires, six questions clés controversées sur ce à quoi cette transformation pourrait ressembler subsistent. Elles concernent (i) la taille des entreprises agricoles ; (ii) le déploiement des biotechnologies modernes ; (iii) le déploiement des technologies numériques ; (iv) l'utilisation d'engrais synthétiques et de produits agrochimiques ; (v) la biofortification ; et (vi) les stratégies de conservation de la biodiversité.

En rapport avec le travail et le mandat du FiBL, la question de savoir si et comment les approches biologiques et autres approches agroécologiques peuvent nourrir la population mondiale croissante et contribuer à la transformation du système alimentaire mondial est une septième (vii) question clé.

1.2 Nos réalisations à ce jour

Après des années de collaboration en matière de recherche et de développement, le FiBL est aujourd'hui un partenaire reconnu par de nombreux acteurs africains et mondiaux qui promeuvent les systèmes de production et d'alimentation biologiques, écologiques et autres systèmes alternatifs sur le continent.

² Cette section est basée sur le rapport 2019 du groupe d'experts de haut niveau du Comité de la sécurité alimentaire mondiale de la FAO sur les approches agroécologiques et autres approches innovantes, disponible [ici](#).

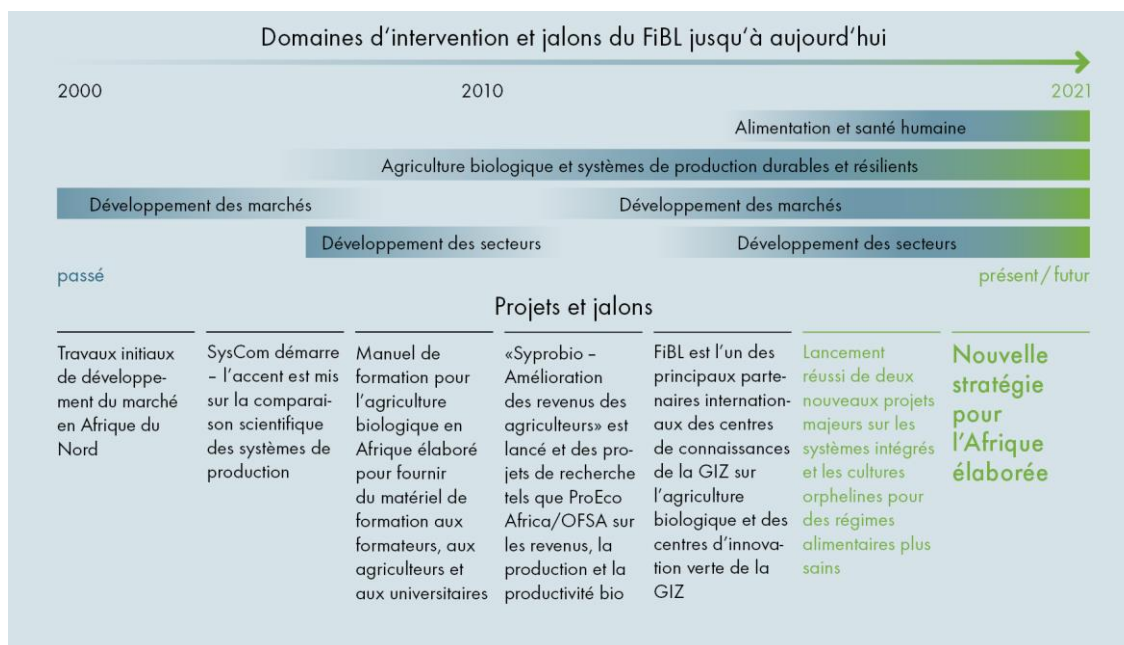


Figure 2 : Vue d'ensemble des domaines d'intervention et des étapes du FiBL jusqu'à aujourd'hui.

Au début, les activités du FiBL en Afrique étaient axées sur le renforcement des capacités et l'élaboration de plans d'action biologiques en Afrique du Nord. Quelques années plus tard, avec le lancement des essais de comparaison de systèmes agricoles à long terme (SysCom) au Kenya, le FiBL s'est engagé dans la recherche comparative afin de mieux comprendre les performances de l'agriculture biologique dans le contexte africain et a étendu ses activités de recherche en abordant les principaux défis des agriculteurs biologiques. La force du FiBL réside dans une approche participative entre agriculteurs et chercheurs, par exemple par l'application et le perfectionnement de plateformes d'innovation (PI) au niveau local, comme c'est le cas dans le projet Syprobio. S'attaquer à la baisse de la fertilité des sols des terres agricoles africaines par la recherche appliquée est une question clé depuis 2010. Le FiBL a réussi à sensibiliser davantage les universités, la recherche agricole et la vulgarisation aux solutions intégrées. Ce travail va se poursuivre avec le projet SustainSahel en Afrique de l'Ouest. Les enseignements tirés de SysCom et de ProEcoAfrica/Organic Food Systems Africa sont déjà transférés dans des recommandations politiques.

En outre, avec le travail sur le Manuel de formation à l'agriculture biologique africaine, une approche plus large du renforcement des capacités et des compétences des agriculteurs par la formation a commencé. Le travail sur les supports de formation a pris un fort élan lorsque le FiBL s'est impliqué dans les centres d'innovations vertes en 2017 - dans le cadre du programme One World - No Hunger du gouvernement allemand par le biais de la GIZ. Par la suite, le travail sur les supports de formation s'est poursuivi grâce à l'implication du FiBL dans le Centre de connaissances africain pour l'agriculture biologique (KCOA) et ses cinq pôles régionaux, également par le biais de la GIZ. Enfin,

les dimensions sociétales et culturelles sont abordées dans notre méthodologie de recherche, et les conflits et controverses liés aux connaissances et aux pratiques sont mises en lumière.

2. Les contributions du FiBL en Afrique

Cette stratégie du FiBL Afrique vise à transformer les systèmes alimentaires et agricoles pour les rendre plus agroécologiques, plus rentables pour nos groupes cibles (voir chapitre 1.7), plus équitables et sociaux, plus attractifs pour les jeunes, et plus équilibrés entre les sexes, au niveau local et national. Par conséquent, notre principal objectif est de contribuer à cette transformation des systèmes alimentaires et agricoles par le biais de connaissances et d'actions appropriées.

Le FiBL s'efforce de renforcer et d'accélérer la transition décrite ci-dessus, mais nous reconnaissons qu'une telle transition est une entreprise complexe et que le FiBL ne peut être efficace dans son travail que par le biais de partenariats avec des organisations basées en Afrique et d'autres acteurs pertinents. De même, le partenariat et la coopération avec des institutions qui ne reconnaissent pas encore la valeur des systèmes biologiques est également un objectif pour nous, en particulier si elles sont stratégiques (comme les systèmes nationaux de recherche agricole (SNRA) et la vulgarisation, les réseaux politiques régionaux/continentaux et les organismes de recherche et économiques sous-régionaux).

Le FiBL mène des recherches sur l'agriculture biologique en se basant sur les données d'essais à long terme et d'enquêtes auprès des exploitations agricoles et en utilisant des modèles environnementaux, sociaux et économiques. Des méthodes modernes d'évaluation et d'analyse d'impact (voir mission principale 6) permettent de formuler des affirmations solides sur les performances et le potentiel d'optimisation de l'agriculture biologique. Le FiBL met en œuvre des approches de recherche inter-disciplinaires et transdisciplinaires par le biais d'initiatives participatives telles que des plateformes d'innovation et des approches participatives de la chaîne de marché, développant et optimisant ainsi des systèmes robustes sur le plan environnemental, social et économique. En utilisant des méthodes établies d'évaluation de la durabilité et des modèles environnementaux et socio-économiques au niveau du champ, de l'exploitation et de la région, il est possible d'évaluer de manière exhaustive les systèmes agricoles et alimentaires. L'analyse des compromis ou des synergies entre les aspects économiques, sociaux et environnementaux aide les praticiens et les parties prenantes du gouvernement, de l'industrie et de la société à prendre des décisions fondées sur des preuves. (Voir les missions principales du FiBL à l'annexe A4).

Notre travail en Afrique se concentre sur la résolution conjointe des problèmes et la recherche de solutions pragmatiques aux goulots d'étranglement pour nos clients et partenaires. Notre rôle est différent dans chaque projet, en fonction de sa cible et de sa portée. Ainsi, nous nous appuyons sur un large éventail d'outils analytiques pour adapter notre travail en fonction des divers contextes et des circonstances difficiles. En nous appuyant

sur un large éventail d'experts spécialisés du FiBL et sur un personnel issu des cinq continents, nous nous appuyons fortement sur nos compétences sociales et scientifiques pour compléter notre expertise thématique.

Dans le cadre de ce travail, des programmes, des institutions et des accords, tels que les Objectifs de développement durable des Nations Unies (voir encadré ci-dessous), l'Initiative pour une agriculture biologique écologique de la Commission de l'Union africaine, l'Agenda scientifique du Forum pour la recherche agricole en Afrique (FARA), l'Agenda 2063 et le travail d'AfrONet/IFOAM et de la NOARA sur le continent, contribuent à orienter l'approche du FiBL en Afrique.

Dans le cadre de notre travail en Afrique de 2021 à 2025, le travail du FiBL, conjointement avec ses partenaires, se concentrera sur les domaines suivants pour apporter les changements nécessaires aux systèmes alimentaires :

- Renforcer nos recherches participatives et comparatives sur les systèmes alimentaires, le développement des marchés locaux et d'exportation, le développement des capacités et les activités liées à la formation (notamment numérique) en Afrique et mieux les communiquer aux partenaires.
- Intégrer les agendas de recherche locaux sur l'agriculture biologique et partir de la recherche disponible pour offrir des avantages considérables à l'Afrique. Le FiBL tiendra compte des efforts existants et cherchera généralement à s'appuyer sur des programmes ou des projets de recherche et de développement passés et en cours, et travaillera avec les partenaires et les parties prenantes concernés pour renforcer et porter ces initiatives prometteuses à un niveau supérieur.
- Investir dans des initiatives et des projets en matière de nutrition et de santé humaine visant à promouvoir une alimentation plus saine et plus sûre, en tenant compte des besoins, de l'équité et des déséquilibres liés, par exemple, au sexe et à l'âge.

Outre les quatre principes présentés dans la figure 1 - recherche et développement, transdisciplinarité, fourniture de preuves et responsabilisation -, nous y parviendrons en travaillant de la manière suivante :

- Reconnaître l'importance de **nos partenariats** et de nos réseaux avec les organisations locales et communautaires, y compris le secteur privé, et **s'appuyer sur eux**.
- Renforcement des réseaux et des plates-formes et autres canaux appropriés pour la diffusion des résultats et des enseignements tirés.
- En utilisant une approche systémique, des projets intégrés et des études de cas de systèmes alimentaires locaux et en les faisant mieux connaître à un plus grand nombre de praticiens ainsi qu'aux médias africains et aux plateformes régionales/continentales.
- Explorer l'option d'une présence plus forte du FiBL en Afrique

Encadré C : Les objectifs de développement durable (ODD) des Nations unies et l'Agenda 2030 sont très pertinents pour les systèmes alimentaires et agricoles :

Les ODD de l'ONU guident notre travail en tant que consensus mondial sur le monde que nous voulons construire d'ici 2030. Bien que les 17 ODD soient vastes et complexes, nous voulons nous assurer que notre travail contribue à la réalisation des neuf ODD suivants qui sont liés aux systèmes alimentaires :



3. Nos priorités de travail en Afrique

Dans notre travail en Afrique ou directement lié au continent, l'objectif général du FiBL est de créer et de diffuser les connaissances et l'agence nécessaires pour faire avancer la transition vers des systèmes alimentaires biologiques africains durables et écologiques, sur la base de nos études comparatives, de notre longue expérience et du renforcement des capacités des partenaires. Pour ce faire, nous travaillons sur les quatre domaines de travail clés décrits ci-dessous, chacun ayant ses propres résultats qui contribuent à l'objectif global et à l'impact attendu (voir la figure 3 ci-dessous).

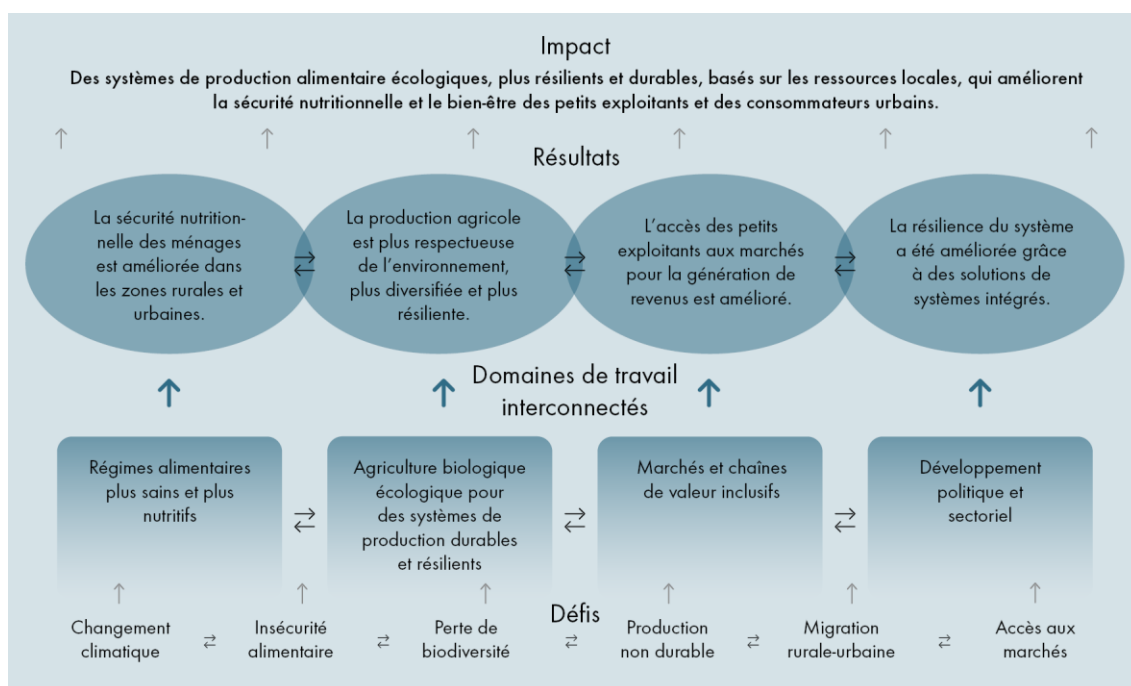


Figure 3: Théorie du changement du FiBL pour l'Afrique

Nous attendons de notre stratégie qu'elle change et influence les systèmes alimentaires africains dans les quatre domaines de travail clés sélectionnés, à savoir les systèmes d'agriculture biologique écologique et autres approches agroécologiques, la nutrition des ménages, les marchés et les chaînes de valeur biologiques et durables, ainsi que le développement des politiques et du secteur. En travaillant stratégiquement sur des questions liées à l'agriculture biologique et avec des partenaires partageant les mêmes idées, nous utilisons les synergies des programmes et projets existants et nous nous concentrons sur l'impact final : soutenir des systèmes alimentaires et d'agriculture biologique plus résilients et durables qui conduisent à des régimes alimentaires plus sains et améliorent les moyens de subsistance des agriculteurs.

3.1 Résultats visés et principales activités

Les tableaux ci-dessous donnent un aperçu des sujets et des activités prioritaires en fonction des quatre domaines de travail prioritaires, comme le montre la figure 3. Ils présentent les activités de collaboration et les partenaires actuels et futurs du FiBL en Afrique. Les activités réelles seront déterminées par les budgets disponibles et les priorités de nos partenaires financiers.

Des régimes alimentaires plus sains et plus nutritifs

Résultat escompté : La nutrition des ménages, tant dans les zones rurales qu'urbaines, s'est améliorée grâce à un régime alimentaire plus diversifié, à un accès garanti à une production sans pesticides et à une meilleure disponibilité et un meilleur accès aux aliments sensibles à la nutrition (cultures et produits animaux).

Sujet	Activités prioritaires
Alphabétisation alimentaire sensible à la nutrition	Engagement des parties prenantes, éducation/sensibilisation sur le lien entre santé, alimentation et mode de vie (y compris le marketing d'influence), responsabilisation des parties prenantes et des institutions dans l'approbation de pratiques agroécologiques et de modes de consommation sensibles à la nutrition (y compris la collaboration intersectorielle sur les régimes alimentaires sains).
Diversification agroécologique de la production alimentaire locale	Promotion du jardinage domestique diversifié et de l'agriculture en terrasse, encouragement des systèmes d'irrigation à petite échelle, recherche et développement de systèmes de production à forte intensité agroécologique (y compris la combinaison de la production végétale, animale et/ou piscicole).
Des cultures hautement nutritives et une production alimentaire plus sûre	Sensibilisation aux cultures alimentaires saines (y compris le concept de marketing, le développement et l'utilisation de recettes), diffusion de ces cultures (y compris les jardins scolaires), sélection participative et développement de systèmes de semences.

L'agriculture biologique écologique pour des systèmes de production durables et résilients

Résultat escompté : Des systèmes agricoles écologiques, biologiques et durables basés sur la gestion et l'utilisation intégrées des sols, du bétail, des plantes, des interactions économiques et socio-écologiques sont co-crés/co-conçus et présentés.

Sujet	Activités prioritaires
Fertilité et santé des sols	Les activités de R4D renforçant la conservation des sols, l'adaptation et l'atténuation du changement climatique et l'amélioration de la qualité des sols (matière organique, fertilité, structure du sol, amélioration de la capture et du stockage de l'eau, etc.)
Agroforesterie	Conception de systèmes agroforestiers, diversité, ressources indigènes, meilleures pratiques, production non certifiée, interactions entre cultures, arbustes et arbres, cultures en couloirs, agrosylvo-pastoralisme et valorisation des cultures secondaires.
Production végétale	Agrobiodiversité, protection des plantes, mécanisation adaptée aux conditions locales, nutrition des plantes, meilleures pratiques agronomiques et meilleure efficacité de l'utilisation de l'eau.
Sélection végétale	Sélection végétale participative ; systèmes de semences locaux, y compris les cultures orphelines et les espèces agroforestières ; qualité, conservation et stockage des semences.
Services écosystémiques	Abondance et diversité de la faune et de la flore dans les systèmes agricoles, organismes bénéfiques sur parasites et maladies, pollution environnementale (pesticides, métaux lourds, érosion) et écologie du paysage.
Élaboration de scénarios et modélisation	Impacts des pratiques agricoles au niveau du paysage et à long terme et élaboration participative de scénarios.
Sélection, élevage et gestion des pâturages des animaux	Volailles et non-ruminants, petits ruminants, grands ruminants non laitiers, produits laitiers, élevage, gestion des pâturages et des parcours, initiatives de petits exploitants en matière de fourrage, santé (y compris les approches ethnobotaniques) et bien-être des animaux, connaissances traditionnelles, amélioration de l'intégration agriculture-élevage et relations agriculteurs-pasteurs.
Interactions socio-écologiques	Régime foncier, autonomisation des femmes et des jeunes, disponibilité de la main-d'œuvre, développement des capacités, production durable d'aliments et de fibres, création de systèmes sociaux, diffusion, adoption et transposition à plus grande échelle.

Marchés et chaînes de valeur inclusifs

Résultat escompté : La production et la commercialisation de produits biologiques permettant de préserver les ressources naturelles et de favoriser le développement économique, ils améliorent la compétitivité des zones rurales et des ménages agricoles

Sujet	Lignes d'activités prioritaires
Marchés locaux/domestiques pour les produits biologiques	Sensibilisation (y compris le marketing d'influence sur les médias sociaux), développement de la chaîne de valeur et des entreprises, mise en réseau et autonomisation des parties prenantes (y compris le renforcement des capacités des groupes de producteurs locaux, des acteurs de la chaîne de valeur et des syndicats) et augmentation des revenus des acteurs locaux.
Marchés d'exportation pour les produits biologiques certifiés	Soutenir la production durable de produits biologiques dans les régions tropicales, en favorisant l'accès aux marchés et les collaborations commerciales Nord-Sud (y compris l'assurance qualité pour les projets d'exportation) ainsi que la formation des agriculteurs et les conseils techniques (y compris les conseils en matière de certification).
Systèmes de certification des petits exploitants	Conseils pour relier les petits exploitants aux entreprises d'exportation, promotion et soutien des systèmes de SCI (conception, conseils, renforcement des capacités, outils de soutien numériques) et autonomisation des groupes d'agriculteurs (y compris l'accès au matériel de formation, aux intrants biologiques).

Développement de la politique et du secteur

Résultat escompté : La résilience du système a été améliorée au niveau des cas par des solutions systémiques intégrées et par la promotion des principes biologiques et des meilleures pratiques axées sur la numérisation, le renforcement des capacités, la mise en réseau, le soutien politique, les évaluations de durabilité et les analyses intégrées de la chaîne de valeur.

Sujet	Lignes d'activités prioritaires
Digitalisation	Créer des prototypes innovants de formation et de communication avec les agriculteurs à l'aide de SMS et d'apps, en garantissant l'accès des agriculteurs et des multiplicateurs par des moyens numériques aux formations, connaissances, intrants biologiques et marchés de l'agriculture biologique pertinents. Explorer d'autres innovations et outils nu-

	mériques qui facilitent et améliorent les processus tels que la certification et la traçabilité, ainsi que ceux qui améliorent les tests et la durabilité des systèmes agricoles.
Renforcement des capacités, éducation	Formation et vulgarisation des agriculteurs, développement du manuel africain de formation à l'agriculture biologique (FiBL/IFOAM) et amélioration de son accessibilité et de son utilisation aux niveaux national et local, soutien des centres de connaissances sur l'agriculture biologique et partenariat avec les partenaires nationaux ; renforcement des capacités de recherche des partenaires locaux, y compris des étudiants ; élaboration de programmes d'études ; caravane du système alimentaire et son suivi.
Promotion du réseau	Locaux, nationaux (NOAM), régionaux/continentaux (Organic knowledge hubs, NOARA, Afronet, EOAI) ; mais aussi des institutions et plateformes stratégiques «générales» et facilitant l'engagement des parties prenantes.
Soutien et dialogue politique	Engager le dialogue avec l'Initiative pour une agriculture biologique écologique de la Commission de l'Union africaine et son Nouveau Partenariat pour le Développement de l'Afrique, ainsi qu'avec des organisations internationales et des Nations unies, notamment le Forum pour la recherche agricole en Afrique (FARA), le Réseau d'analyse des politiques en matière d'alimentation, d'agriculture et de ressources naturelles (FANRPAN), l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) et son Comité de la sécurité alimentaire mondiale (CSA), le Fonds international de développement agricole (FIDA), l'Union européenne, les gouvernements, les donateurs privés, les organisations d'agriculteurs et les organisations de la société civile. Participation proactive à des plateformes innovantes ayant une portée plus large.
Évaluation de la durabilité	Réaliser des évaluations de la durabilité environnementale, économique, sociale et de la gouvernance des exploitations et des chaînes d'approvisionnement biologiques ; compromis et synergies de la gestion biologique et évaluations comparatives.
Développement de la chaîne de valeur et analyses sectorielles	Fournir des connaissances fondées sur la recherche et des preuves, ainsi qu'une agence pour les décisions politiques (publiques, privées et pour les organisations de la société civile) ; des statistiques sur l'agriculture biologique et le développement (production, marketing, etc.), y compris le renforcement des capacités des partenaires locaux dans la collecte et le traitement des données, les chaînes de valeur du coton biologique et du commerce équitable en Afrique de l'Ouest.

Communication et sensibilisation

Afin de mettre en œuvre la stratégie FiBL Afrique, il est nécessaire de développer les systèmes de production alternatifs en Afrique. Le meilleur moyen d'y parvenir est d'accompagner les preuves scientifiques d'activités de communication efficaces qui permettent d'intégrer les connaissances dans le courant dominant pour aider à influencer les pratiques de production et la vulgarisation, la santé environnementale, humaine et animale, ainsi que le marketing et le changement de politique. Les activités de recherche et de développement du FiBL doivent s'appuyer sur une compréhension commune de la manière dont les résultats de la recherche peuvent être transposés à plus grande échelle pour soutenir la transition durable des systèmes alimentaires africains. Cette compréhension commune devrait permettre à toutes les activités de recherche d'identifier et de traiter de manière efficace et efficiente les différents niveaux et les groupes cibles qui peuvent maximiser leur impact.

3.2 Bénéficiaires

Les bénéficiaires finaux des activités de collaboration du FiBL sont les agriculteurs, les organisations d'agriculteurs, les consommateurs et les petites et moyennes entreprises liées au secteur agricole et alimentaire, avec un accent particulier sur les petites exploitations familiales (voir les définitions à l'annexe 0).

3.3 Partenaires

3.3.1 Partenaires stratégiques clés

Les principaux partenaires stratégiques actuels du FiBL sont ceux avec lesquels nous collaborons dans le cadre de divers projets et avec lesquels nous souhaitons développer et mettre en œuvre de nouveaux projets. Ils peuvent évoluer au fil des années. Pour l'instant, il s'agit de :

- La Direction du Développement et de la Coopération (DDC) et plus particulièrement son - Programme Global de Sécurité Alimentaire (GPFS)
- Service de développement du Liechtenstein (LED)
- Fondation Mercator Suisse
- Fondation Biovision, Biovision Africa Trust / Secrétariat de l'EOA-I
- AfrONet/ NOARA
- l'Union européenne
- Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit (GIZ) (Société allemande de coopération internationale)
- Swissaid

- IFOAM - Organics International
- Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO)
- La Décennie des Nations Unies pour la restauration des écosystèmes (mouvement)

D'une manière générale, nous souhaitons travailler avec ces partenaires stratégiques sur des cas concrets et avec des partenaires locaux, régionaux et continentaux qui travaillent avec les agriculteurs ou encadrent le secteur agricole donné ; il s'agit notamment de multiplicateurs (conseillers, formateurs, facilitateurs locaux et nationaux, agents de développement, prestataires de services, organisations communautaires, ONG, etc.), de négociants, d'entreprises de transformation, de chercheurs et de décideurs politiques.

3.3.2 Principaux partenaires de mise en œuvre

Outre nos partenaires stratégiques, nous travaillons avec un large éventail de partenaires pour la mise en œuvre de projets. Les principaux partenaires dans nos principaux domaines d'activité (classés par ordre alphabétique) sont les suivants :

<ul style="list-style-type: none"> • Accès Agriculture - Panafricain • Forum africain pour les services de conseil agricole - AFAAS • Réseau biologique africain - AfroNet - Panafricain • Africrops ! - Allemagne • Institut Agro Eco Louis Bolk • Arifu - Kenya • Bio Suisse - Suisse • Biovion Africa Trust • Centre de recherche sur le développement - ZEF - Allemagne • Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement - CIRAD - France • Coop - Suisse • Centre de Suivi Ecologique (CSE) • ecos/Organic & Fairtrade Cotton Coalition West Africa - CCBE - Afrique de l'Ouest • ETH Zürich (Eidgenössische Technische Hochschule Zürich) - ETH - Suisse • Fair Trade International - Allemagne • farmbetter Ltd. - Royaume-Uni • Forum pour la recherche agricole en Afrique - FARA - Ghana • Hivos • ICIPE - Centre international de physiologie et d'écologie des insectes - Kenya • Institut d'Economie Rurale - IER - Mali • Institut de l'Environnement et de Recherches Agricoles - INERA - Burkina Faso 	<ul style="list-style-type: none"> • Institut de Recherche pour le Développement - IRD - France • Institut Sénégalais de Recherches Agricoles ISRA - Sénégal • Institut international d'agriculture tropicale - IITA • Institut Polytechnique Rural- IPR- Mali • Centre de formation agricole de Kasisi - Zambie • Organisation de recherche sur l'agriculture et l'élevage du Kenya - KALRO • Réseau d'agriculture biologique du Kenya - KOAN - Kenya • Université de Makerere - Ouganda • Ministère de l'alimentation et de l'agriculture - MOFA - Ghana • Réseau des chercheurs en agriculture biologique en Afrique (NOARA) • Centre d'agriculture biologique du Kenya - OACK - Kenya • Organic Cotton Accelerator - International • Partenaires biologiques (NOAMs dans les pays) - Panafricain • Gestion écologique et participative de l'utilisation des terres - PELUM • Pro Fair Trade - Suisse • Institut du développement durable - Afrique du Sud • Tradin Ltd. - Pays-Bas • Université Nazi Boni- UNB- Burkina Faso • Université du Ghana - Ghana • Université de Hohenheim - Allemagne • Université de Kassel - Allemagne • Université de Zambie - UNZA - Zambie • Yelder Ltd. - Kenya
---	---

3.4 Focus géographique

Nous couvrons les cinq sous-régions de l'Afrique : Ouest, Est, Nord, Sud et Centre (actuellement dans cet ordre, du plus au moins important). Sur la base de notre implication et de nos réseaux actuels, nos pays cibles sont le Kenya, le Mali et le Ghana, où nous avons des partenariats et des réseaux solides et où nous mettons en œuvre divers projets dans des contextes et des thèmes différents. Nous voulons élargir nos pays cibles pour créer d'autres hubs dans les pays francophones, en particulier dans la région du Sahel (par exemple, le Burkina Faso, le Sénégal, le Tchad) et le Maghreb (Maroc/Tunisie). Nous nous engagerons également et renforcerons notre collaboration dans d'autres pays, tels que ceux d'Afrique centrale et australe, lorsque notre expertise peut apporter une contribution pertinente au développement local et lorsque nous avons renforcé nos partenariats dans ces régions.

3.5 Base organisationnelle

Le FiBL réalise son travail grâce à des partenariats solides dans les pays partenaires, indépendamment du rôle du FiBL dans le projet. Notre modèle est que le travail sur le terrain est mis en œuvre par les partenaires soutenus et appuyés par le FiBL dans les domaines où le FiBL a une expertise substantielle et est complété par d'autres experts. En complément de ce modèle de coopération, le FiBL disposait d'un bureau de projet dans les locaux de l'IER-CRRA à Sikasso, au Mali, avec du personnel local, qui peut encore être utilisé. Actuellement, un membre du personnel du FiBL se trouve au Kenya ; une présence supplémentaire au Kenya est envisagée. Il sera examiné si un enregistrement officiel du FiBL au Kenya pourrait renforcer la mise en œuvre de la stratégie africaine du FiBL, faciliter la gestion du projet et réduire les déplacements.

3.6 Développement de l'équipe

Dans l'ensemble du FiBL, de nombreux collègues sont engagés en Afrique, avec un fort noyau d'expertise et d'activités au sein du département de coopération internationale du FiBL. Grâce à ses partenariats solides, son expérience en Afrique et ses compétences essentielles en matière de coopération interculturelle et de recherche pour le développement, le département dirigera et coordonnera la mise en œuvre de la stratégie du FiBL en Afrique. L'équipe centrale du département de la coopération internationale du FiBL est composée de :

- Chef du département (Beate Huber),
- Coordinateur FiBL Afrique (Gian Nicolay),
- Ambassadrice du FiBL pour l'Afrique (Irene Kadzere)
- et d'autres spécialistes africains du sol (Noah Adamtey) et de la numérisation (Benjamin Gräub).

D'autres collègues au sein du département et dans tous les autres départements du FiBL, y compris un expert vétérinaire du FiBL France, jouent un rôle important en contribuant à la mise en œuvre de la stratégie du FiBL Afrique grâce à leur expertise spécifique. Au cours des cinq prochaines années, l'objectif est d'impliquer davantage de personnel et d'expertise du FiBL dans les projets africains. En outre, nous aimerions renforcer les échanges et l'apprentissage entre les collègues des différentes unités et départements du FiBL qui travaillent en Afrique et sur l'Afrique.

L'expansion de l'équipe et des activités dépendra de la mise à disposition de ressources financières de base potentielles pour ces activités et de notre succès en matière d'acquisition.

3.7 Ressources financières et humaines

Globalement, la grande majorité des ressources financières et humaines sont financées par des projets. Afin d'atteindre l'objectif stratégique de croissance de nos activités et de notre impact en Afrique, nous proposons les ressources supplémentaires suivantes :

- Coordination générale et participation active aux réseaux pertinents - 0,5 ETP
- Suivi de la stratégie - stage de 0,5 ETP
- Collecte globale de fonds pour la poursuite des travaux en Afrique - 0,5 ETP
- Digitalisation - s'appuyer sur les acteurs forts existants dans ce secteur pour renforcer la position du FiBL et établir des partenariats stratégiques - 0.2 FTE

En outre, pour renforcer la présence du FiBL et ses capacités de collecte de fonds en Afrique de l'Est, en l'enregistrant et en établissant une présence locale (bureau dans un espace de co-working), un budget de 2 000 à 3 000 CHF par an serait nécessaire.

3.8 Suivi des réalisations et des résultats attendus

Afin d'assurer la responsabilité de cette stratégie, nous contrôlerons la réalisation des objectifs de chaque domaine de travail du chapitre 3.1.

Dans l'ensemble, nous prévoyons les paramètres suivants pour suivre notre travail en Afrique et sur l'Afrique :

Tableau I Cadre de suivi de la stratégie africaine du FiBL

Indicateurs de suivi	Base de référence 2021	Objectif d'ici 2025
Nombre de bénéficiaires et de partenaires concernés par l'impact estimé	A définir par la personne responsable du suivi sur la base	20 % d'augmentation par rapport à la base de référence

Indicateurs de suivi	Base de référence 2021	Objectif d'ici 2025
	des informations disponibles au sein du FiBL en 2022.	
Budget consacré aux activités en Afrique	A définir par la personne responsable du suivi sur la base des informations disponibles au sein du FiBL en 2022.	20 % d'augmentation par rapport à la base de référence
Nombre de supports de renforcement des capacités (documents, SMS, applications) créés et nombre d'utilisateurs /lecteurs de ces supports.	A définir par la personne responsable du suivi sur la base des informations disponibles au sein du FiBL en 2022.	Double à partir de 2021
Nombre d'étudiants en doctorat et en master formés	A identifier par la personne responsable du suivi sur la base des informations disponibles au sein du FiBL en 2022.	Double à partir de 2021
Nombre d'articles de recherche publiés et nombre de lectures de ceux-ci	A définir par la personne responsable du suivi sur la base des informations disponibles au sein du FiBL en 2022.	20 % d'augmentation par rapport à la base de référence
Nombre d'éléments de contenu consultatif numérique développés et nombre d'apprenants touchés par ces éléments.	A définir par la personne responsable du suivi sur la base des informations disponibles au sein du FiBL en 2022.	Triplement à partir de 2021
Nombre de chaînes de valeur biologiques développées avec le soutien du FiBL	Non applicable	Au moins 6 d'ici 2025
Nombre de plans d'action nationaux ou de politiques biologiques nationales promulgués dans les pays où le FiBL est actif.	Non applicable	Au moins 3 d'ici 2025

Nous baserons les données de suivi pour tous les paramètres sur les données que nous recevons des projets FiBL en cours et celles dérivées de la phase initiale des nouveaux projets.

Pour s'assurer que la stratégie peut s'aligner sur les changements de notre environnement opérationnel, le groupe central de la stratégie pour l'Afrique se réunira au moins

une fois par an pour examiner les progrès réalisés et déterminer si les indicateurs et les objectifs sont toujours adéquats ou s'ils doivent être adaptés.

3.9 Risques et mesures d'atténuation

Tableau 2 Risques et mesures d'atténuation

Risques	Mesures d'atténuation
Les tensions et conflits politiques et sociaux interrompent les activités du projet et/ou détournent l'attention de l'agriculture durable.	Maintenir un dialogue étroit avec les partenaires locaux et les acteurs du développement afin d'anticiper les mesures.
Manque de soutien politique pour les programmes agroécologiques et les programmes concernant les systèmes agricoles des petits exploitants.	Utiliser la recherche comparative pour informer en permanence les décideurs politiques sur les avantages de l'agriculture agroécologique, biologique et régénérative. Collaboration étroite avec les acteurs non étatiques.
Les pandémies et/ou les catastrophes naturelles ne permettent pas de maintenir le contact étroit requis avec les réalités du terrain.	Renforcer la communication numérique, favoriser les partenariats individuels.
Le programme ambitieux et étendu de la stratégie du FiBL ne peut être assorti d'un personnel expérimenté et disponible, ce qui entraîne des déceptions et des atteintes à la réputation.	N'accepter et ne participer qu'à des projets pour lesquels nous pouvons assumer la responsabilité de la qualité de notre travail et garantir des résultats et un impact positifs.

4. Annexes

- A0 Terminologie
- A1 Cartes
- A2 Liste des projets présents et clotûrés
- A3 Missions principales du FiBL
- A4 Références

A0 Terminologie

Terminologie	Définition utilisée
Agriculture biologique écologique	<p>L'agriculture biologique écologique (ABE) est un système de production holistique par conception qui préserve la santé des écosystèmes (en particulier des sols), la sécurité des moyens de subsistance des personnes (principalement des travailleurs ; de l'agriculteur au consommateur), renforce les communautés et les sociétés et s'appuie sur des cycles fonctionnels (matériels, symboliques) adaptés aux conditions locales, plutôt que sur l'utilisation d'intrants synthétiques qui ont des effets néfastes sur la santé globale (humaine, animale, végétale et environnementale). La régénération est un principe clé ; la certification n'est pas une exigence. Cette forme de production est promue sur le continent africain - initiée par l'Union africaine en 2011 - afin d'utiliser au mieux à la fois l'agriculture biologique et l'agroécologie (définition de travail du FiBL, 2017).</p>
Système alimentaire	<p>Nous définissons ici le système alimentaire comme incluant l'agriculture avec tous les processus et les infrastructures impliqués dans l'alimentation d'une population ainsi que la fourniture de matières premières (comme les fibres et les graisses) provenant de l'exploitation des terres et de la pêche.</p> <p>Le système alimentaire comprend toutes les personnes et activités qui jouent un rôle dans la culture, le transport, l'approvisionnement et, finalement, la consommation de nourriture. Ces processus impliquent également des éléments qui passent souvent inaperçus, comme les préférences alimentaires et les investissements en ressources. Les systèmes alimentaires influencent les régimes alimentaires en déterminant quels types d'aliments sont produits. Ils influencent également les aliments que les gens veulent manger et auxquels ils ont accès.</p> <p>Les différentes parties du système alimentaire comprennent les chaînes d'approvisionnement alimentaire, les environnements alimentaires, les facteurs individuels, le comportement des consommateurs et les facteurs externes (facteurs qui poussent ou tirent le système).</p> <p>Voir plus dans l'Annexe AI</p>
Système alimentaire et agricole durable	<p>Voir la définition du «système alimentaire» dans la section ci-dessus.</p> <p>L'agriculture couvre la culture, l'agroforesterie, l'élevage, la pêche et la sylviculture (liée à l'alimentation et au revenu des agriculteurs). Pour être durable, les critères suivants peuvent être nécessaires :</p> <p>I. Elle doit être autosuffisante, y compris sur le plan énergétique. Elle doit être gérée de manière à réduire les pertes au minimum et tous les sous-produits doivent être recyclés.</p>

Terminologie	Définition utilisée
	<p>2. Elle doit être diversifiée pour inclure l'élevage, la polyculture et l'agroforesterie afin d'être autosuffisante et de promouvoir les fonctions et services écosystémiques de l'agriculture.</p> <p>3. Elle doit minimiser l'utilisation d'intrants externes (par la lutte intégrée contre les parasites et la gestion intégrée de la fertilité des sols).</p> <p>4. Elle cherche à maximiser la production nette par unité de surface en utilisant des approches durables.</p> <p>5. Elle doit être acceptable d'un point de vue esthétique et éthique.</p>
Sécurité alimentaire	Composée et mesurée à l'aide des quatre piliers : disponibilité alimentaire, accès à la nourriture, utilisation et stabilité. La dimension nutritionnelle et la sécurité font partie intégrante du concept de sécurité alimentaire.
Institutions	<p>Les institutions sont des structures et des mécanismes d'ordre social et de coopération régissant le comportement de deux ou plusieurs individus. Les institutions sont identifiées à un objectif social et à une permanence, transcendant les vies et les intentions humaines individuelles et établissant et appliquant des règles régissant le comportement humain coopératif. Le terme «institution» est généralement appliqué aux coutumes et aux modèles de comportement importants pour une communauté sociale, ainsi qu'à des organisations formelles particulières du gouvernement et du service public. En tant que structures et mécanismes de l'ordre social chez les humains, les institutions font partie des principaux objets d'étude des sciences sociales, notamment la sociologie, les sciences politiques et l'économie. Les organisations sont un complexe d'institutions ayant un but spécifique.</p> <p>Les institutions sont des prescriptions que les humains utilisent pour organiser toutes les formes d'interactions répétitives et structurées, y compris celles au sein des familles, des quartiers, des marchés, des entreprises et des gouvernements.</p>
Chaînes de valeur	<p>La chaîne de valeur désigne les activités fonctionnelles d'une entreprise qui ajoutent de la valeur à ses clients. Selon Porter, elle se compose d'activités primaires et d'activités de soutien, qui ajoutent toutes de la valeur aux produits ou services offerts par l'entreprise. Idéalement, les produits de l'entreprise passent par les activités de la chaîne de valeur et, en cours de route, chaque activité ajoute de la valeur aux produits.</p> <p>Lors de la gestion du système de la chaîne de valeur, l'idée est d'optimiser la chaîne de manière à maximiser la valeur tout en minimisant les coûts. Une entreprise doit utiliser les activités de sa chaîne de valeur pour créer de la valeur et la capturer. La valeur créée par cette chaîne doit dépasser la somme des valeurs ajoutées par chaque activité individuelle.</p>

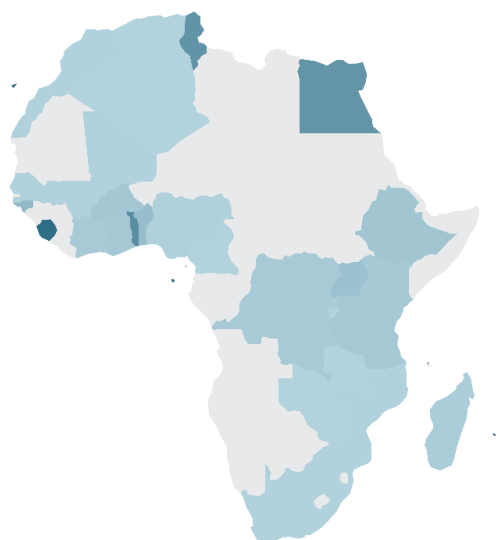
Terminologie	Définition utilisée
<p>Petits exploitants, petite agriculture</p>	<p>Environ 2,5 milliards de personnes vivent directement des systèmes de production agricole, soit en tant qu'agriculteurs à temps plein ou partiel, soit en tant que membres de ménages agricoles qui soutiennent les activités agricoles (FAO 2008a, cité dans IFAD 2013). Les petits exploitants produisent des denrées alimentaires et des produits non alimentaires à petite échelle avec des intrants externes limités, en cultivant des grandes cultures et des cultures arboricoles ainsi que du bétail, des poissons et d'autres organismes aquatiques. Mais ils n'exploitent pas toujours à plein temps. En fait, la plupart des familles à faible revenu gagnent leurs revenus de plusieurs façons, et la productivité des exploitations agricoles doit être considérée dans le contexte global du revenu familial total (Reardon et al. 1998, cité dans FIDA 2013).</p> <p>Il n'existe pas de définition universellement acceptée d'une petite exploitation agricole. Le terme «petite» peut faire référence au nombre de travailleurs, au capital investi ou à la superficie des terres exploitées. La taille des terres est le critère le plus couramment utilisé, mais étant donné les différences de potentiel des terres en termes de qualité du sol et de précipitations, une mesure unique ne rend guère compte du sentiment de ressources limitées ou d'impuissance relative qui caractérise les petits exploitants.</p> <p>Dans l'ensemble, les petits exploitants agricoles sont caractérisés par la marginalisation en termes d'accessibilité, de ressources, d'information, de technologie, de capital et d'actifs, mais il existe de grandes variations dans le degré auquel chacun s'applique (Adeleke et al., 2010 ; Murphy 2012 ; IFAD 2013, FAO 2015). Avec ces réserves, l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO 2015) a adopté un seuil de 2 hectares (ha) comme mesure générale d'une petite exploitation (qui n'inclut pas les pêcheurs et autres petits producteurs alimentaires).</p> <p>L'agriculture des petits exploitants est définie sur la base de :</p> <p>La taille des terres (ils cultivent jusqu'à 2 hectares de terre). Cependant, dans les zones très densément peuplées, les petits exploitants peuvent travailler sur moins d'un hectare, et dans les zones semi-arides faiblement peuplées (parfois en combinaison avec le bétail), les petits exploitants peuvent travailler sur 10 hectares et même plus) ;</p> <p>Technologies (abordables, souvent aussi traditionnelles) ;</p> <p>Exploitation de la terre (produits intégrés, diversifiés, la famille au centre, prise de décision et mise en œuvre) ;</p> <p>Utilisation d'intrants (les taux d'engrais recommandés pour les petits exploitants sont de 60 kg N ha⁻¹ et 40-60 kg P₂O₅ ha⁻¹) ;</p> <p>Revenus (complétés par l'autoconsommation des produits agricoles).</p>

Terminologie	Définition utilisée
	<p>Les principaux défis des petits exploitants agricoles sont les suivants : (1) droits de propriété foncière, (2) accès à la terre et aux crédits, (3) accès aux marchés, (4) infrastructures inadéquates, (5) manque de compétences en agriculture moderne, (6) utilisation réduite d'intrants de qualité tels que les engrais, les pesticides et les semences.</p>
ReSAKSS	<p>Le système régional d'analyse stratégique et d'appui aux connaissances (ReSAKSS) soutient la mise en œuvre réussie du Programme détaillé pour le développement de l'agriculture africaine (PDDAA) en fournissant des données pertinentes pour les politiques, en facilitant le dialogue entre les parties prenantes, en suivant les progrès réalisés dans l'examen des objectifs et en renforçant les processus de responsabilité mutuelle aux niveaux continental, régional et national.</p> <p>Le travail de ReSAKSS est organisé autour de quatre fonctions principales :</p> <ul style="list-style-type: none"> Gestion des connaissances et dialogue politique Analyse stratégique Suivi et évaluation Renforcement des capacités <p>ReSAKSS est un réseau multi-pays, structuré autour de quatre «nœuds» - un au niveau de l'Afrique entière, et trois au sein de chacune des principales communautés économiques régionales (CER) d'Afrique : Afrique de l'Est et Afrique centrale (CEA), Afrique de l'Ouest (AO) et Afrique australe (AS). En outre, chaque nœud comprend un réseau de partenaires nationaux, régionaux et internationaux. Pour en savoir plus, voir l'annexe.</p> <p>Source et plus d'informations : https://www.resakss.org/</p>

AI Cartes et statistiques

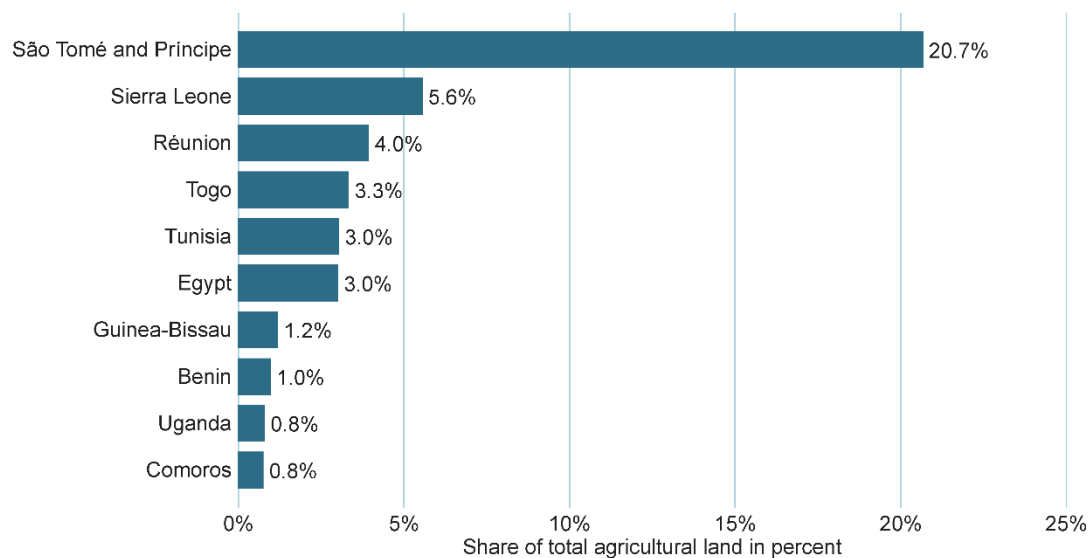
Aperçu de l'agriculture biologique en Afrique (d'après Willer et al. 2022)

Part de la surface agricole biologique en 2020

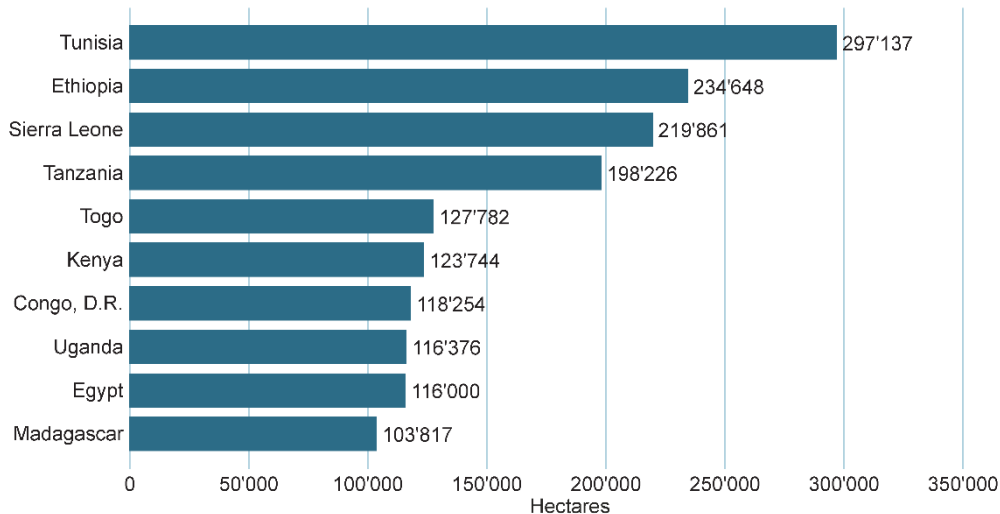


Countries covered - Organic agricultural land share
More than 0% More than 5%

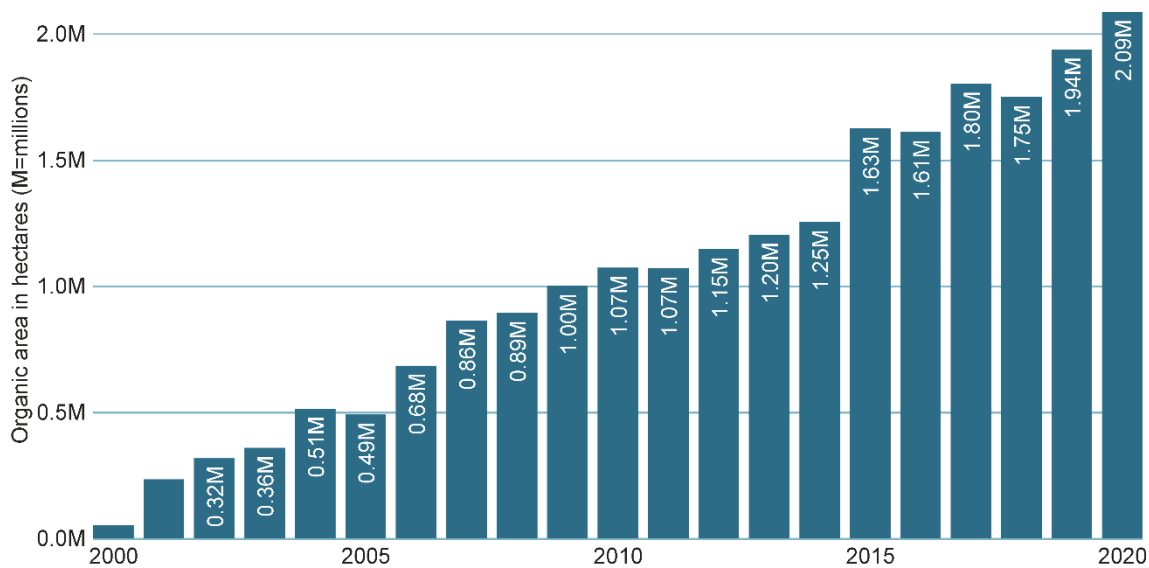
Les dix pays avec la plus grande proportion de terres cultivées en bio par rapport à la surface agricole totale en 2020



Les dix pays avec la part biologique la plus élevée de la surface agricole totale

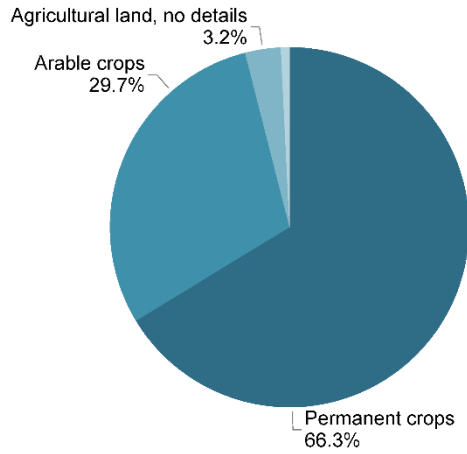


Développement des terres agricoles biologiques 2000 à 2020

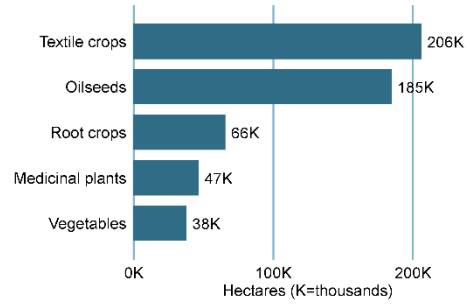


Utilisation de terres agricoles biologiques 2020

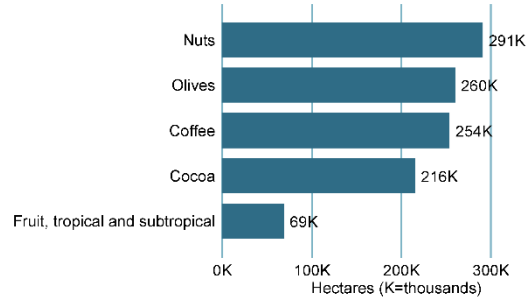
Land use types



Key arable crops



Key permanent crops



A2 Liste des projets FiBL pertinents, actuels et passés

Statut	Titre du projet	Début	Fin
en cours	Utilisation synergique et protection des ressources naturelles pour les moyens de subsistance ruraux par l'intégration systématique des cultures, des arbustes et du bétail au Sahel (SustainSahel)	01.09.2020	01.09.2025
en cours	Centre de connaissances sur l'agriculture biologique pour l'Afrique (KCOA)	01.04.2020	30.06.2022
en cours	Centre régional de connaissances pour l'agriculture biologique en Afrique de l'Est : un projet pilote sur la transformation de l'accès aux agriculteurs	01.03.2020	30.06.2022
terminé	Äthiopien Agrinatura VCA4D Baumwolle	08.01.2020	31.08.2020
terminé	Soutien à la recherche pour la phase initiale de l'établissement d'un centre de connaissances biologiques en Afrique du Nord.	01.12.2019	30.04.2020
en cours	Transfert de connaissances aux groupes de producteurs certifiés ICS dans certains pays africains dans le cadre de la formation et de l'emploi GIZ SI (Africa ICS GIZ)	15.10.2019	31.12.2020
en cours	Dialogue d'experts germano-marocain sur l'agriculture et la sylviculture (DIAF)	01.10.2019	30.09.2021
en cours	Développement des capacités des agriculteurs pour améliorer la production de sésame biologique en Ethiopie	01.07.2019	30.06.2022
terminé	Mali Agrinatura VCA4D Fisch	01.07.2019	31.03.2020
terminé	Soutien aux associations professionnelles au Maroc	01.02.2019	31.03.2019
en cours	Cycle de l'azote microbien et diversité fonctionnelle des microbes du sol dans des systèmes d'agriculture biologique et conventionnelle sous des climats tempérés et tropicaux	01.01.2019	31.12.2021

Statut	Titre du projet	Début	Fin
en cours	Centres d'innovation verte pour le secteur agricole et alimentaire - Groupe de travail sur l'agriculture biologique	01.01.2019	31.12.2020
en cours	Organic Food Systems Africa (OFSA)	01.03.2016	31.12.2020
en cours	Relier les agriculteurs biologiques de Muranga, au Kenya, aux marchés par le biais de la chaîne de valeur, de l'agrobusiness et du développement des capacités techniques (Africa ProEco PMCA Bachmann)	01.10.2019	31.12.2021
en cours	Facteurs et impacts potentiels sur la santé des pratiques et choix alimentaires et nutritionnels dans les comtés de Kirinyaga et Muranga, Kenya (Nutridecisions)	01.10.2019	31.10.2021
terminé	ProEcoAfrica - Productivité, rentabilité et durabilité des systèmes agricoles biologiques et conventionnels en Afrique subsaharienne : Analyses comparatives (2013 - 2019)	01.07.2013	31.12.2019
terminé	Cameroun Agrinatura VCA4D Coton	01.01.2019	31.10.2019
terminé	Production d'huile de palme biologique et équitable	01.10.2018	31.03.2019
terminé	Appui au réseau coton Bio-Equitable 2018/19 et son institutionnalisation au SICOT et ICAC	01.09.2018	30.04.2019
en cours	Systèmes agroforestiers dynamiques (DAFS) (DAFS)	01.04.2018	31.12.2021
terminé	Échange d'expériences et évaluation conjointe pour promouvoir l'agriculture biologique en Tunisie et au Maroc	01.12.2017	31.12.2017
terminé	Centres d'innovation verte dans le secteur agricole et alimentaire - Groupe de travail sur l'agriculture biologique	01.08.2017	31.12.2018

Statut	Titre du projet	Début	Fin
terminé	<u>Centres d'innovation verte dans le secteur agricole et alimentaire - Groupe de travail sur l'agriculture biologique</u>	01.08.2018	31.12.2020
En cours	<u>Centres d'innovation verte dans le secteur agricole et alimentaire - Groupe de travail sur l'agriculture biologique</u>	01.02.2021	31.01.2023
terminé	<u>Application de la technologie des bio-fertilisants organiques pour améliorer la durabilité de la production et de la culture du palmier dattier (palmier dattier fertile)</u>	01.08.2016	31.07.2019
en cours	<u>Nutrition dans les agro-écosystèmes de montagne (NMA)</u>	01.05.2015	31.05.2021
terminé	<u>Recherche systémique transdisciplinaire visant à développer un nouveau concept holistique pour réduire la propagation et l'impact de la maladie virale des pousses gonflées du cacao en Afrique de l'Ouest (TransdisCSSVD)</u>	01.04.2015	31.12.2018
en cours	<u>Gestion des ressources organiques à l'initiative des agriculteurs pour renforcer la fertilité des sols (ORM4Soil)</u>	01.01.2015	31.12.2020
terminé	<u>Importation de fruits et légumes biologiques</u>	01.01.2015	31.12.2017
en cours	<u>Yamsys, moteurs biophysiques et socio-économiques de l'utilisation durable des sols dans les systèmes de culture de l'igname pour améliorer la sécurité alimentaire en Afrique de l'Ouest (Yamsys)</u>	01.11.2014	30.11.2021
terminé	<u>Évaluation à mi-parcours du projet Biotrade Afrique du Sud</u>	01.09.2014	31.12.2014
terminé	<u>CONNEcting knowledge, scales and actors : An integrated framework for adaptive organic resource management targeting soil aggradation and agroecosystems' resilience in Sub-Saharan Africa (ConneSSA)</u>	01.08.2014	31.12.2017

Statut	Titre du projet	Début	Fin
en cours	Pâturage des béliers	01.01.2014	non défini
terminé	Production d'aliments et d'engrais à base d'insectes par la transformation de déchets pour les petits exploitants au Ghana (IBFFP)	01.01.2014	31.12.2017
terminé	Potentiel des systèmes d'utilisation durable des terres pour promouvoir l'adaptation au changement climatique	01.12.2013	31.05.2017
terminé	Facilitation de l'accès au marché pour certaines chaînes de valeur de produits alimentaires typiques (PAMPAT)	01.09.2013	31.12.2015
terminé	Inoculation polyvalente du niébé pour améliorer les rendements dans les petites exploitations du Kenya (COWBIA)	01.03.2013	28.02.2016
terminé	Symposium international sur l'agriculture biologique méditerranéenne (Agadir 2013)	01.12.2012	31.12.2013
terminé	Syprobio - Amélioration des revenus des agriculteurs et de la sécurité alimentaire dans les systèmes de production biologique diversifiés en Afrique de l'Ouest (SYPROBIO)	01.01.2011	31.12.2015
terminé	Coton biologique - Méthodologies d'apprentissage expérimental	01.01.2010	31.07.2010
en cours	Manuel de formation à l'agriculture biologique en Afrique	01.10.2009	
terminé	Plan d'action pour l'agriculture biologique Tunisie	01.01.2006	31.12.2006
en cours	Comparaisons à long terme des systèmes agricoles dans les tropiques (SysCom)	01.05.2005	31.12.2022
terminé	Fiches techniques Tunisie	01.01.2005	31.12.2006
terminé	Herbes aromatiques du Ghana	01.01.1999	31.12.1999

Statut	Titre du projet	Début	Fin
terminé	Projet de synthèse R4D <u>Caravane des systèmes alimentaires (2019)</u>	01.01.2019	31.12.2019

A3 Les missions principales du FiBL

Mission principale 1 :

Sélection végétale pour les systèmes de culture agroécologiques et biologiques

Mission principale 2 :

Utilisation de la technologie numérique dans l'agriculture biologique moderne

Mission principale 3 :

Protection biologique des cultures pour l'ensemble du secteur agricole

Mission principale 4 :

Gestion optimale de l'azote pour les cultures, le bétail et l'environnement

Mission principale 5 :

Bien-être animal, productivité et durabilité - résoudre les conflits

Mission principale 6 :

Changement climatique et agriculture biologique

Mission principale 7 :

Améliorer la durabilité de l'agriculture et de la chaîne de valeur

Mission principale 8 :

Rendre les chaînes de valeur transparentes et garantir la confiance à long terme des consommateurs

Mission principale 9 :

Les services de conseil biologique du futur - le conseiller numérique et l'entretien personnel

Mission principale 10 :

La contribution de l'agriculture biologique au développement durable dans les pays du sud de la planète

Mission principale 11 :

Campus FiBL - L'agroécologie et l'agriculture biologique ont besoin d'un enseignement et d'une formation interdisciplinaires et transdisciplinaires.

Source : FiBL 2019

A4 Références

- FANRPAN, 2016: Strategy & Implementation Plan 2016-2023.
- FAO 2015. The economic lives of smallholder farmers. An analysis based on household data from nine countries. Food and Agriculture Organization of the United Nations.
- FiBL (2019): FiBL's Eleven Core Missions 2018–2025 Core Missions. Research Institute of Organic Agriculture FiBL, Frick. Available at https://www.fibl.org/fileadmin/documents/en/Core_Missions_2019_EN_web.pdf
- HLPE, 2019; Agroecological and other innovative approaches for sustainable agriculture and food systems that enhance food security and nutrition. A report by the CFS's High Level Panel of Experts. <http://www.fao.org/ca5602en/ca5602en.pdf>
- IFAD 2013. Smallholders, food security, and the environment. International Fund for Agricultural Development (IFAD). https://www.ifad.org/documents/38714170/39135645/smallholders_report.pdf/133e8903-0204-4e7d-a780-bca847933f2e
- Murphy, S. 2012. Changing perspectives: Small-scale farmers, markets and globalisation. London: International Institute for Environment and Development (IIED); The Hague: Hivos. <http://pubs.iied.org/16517IIED>
- Rodney, W. (1981 (1972)). How Europe Underdeveloped Africa: Howard University Press.
- Salami, Adeleke; Kamara, Abdul B.; Brixiova, Zuzana (2010), Smallholder Agriculture in East Africa: Trends, Constraints and Opportunities, Working Papers Series N° 105 African Development Bank, Tunis, Tunisia.
- SOFI, 2020; The State of Food Security and Nutrition in the World 2020, FAO.
- White, 2008; Identity and Control: How Social Formations Emerge: Princeton University Press.
- Willer, H. et al. 2022: The World of Organic Agriculture. Statistics and Emerging Trends. Frick and Bonn. Available on www.organic-world.net.

Impressum

Institut de recherche en agriculture biologique FiBL, Ackerstrasse 113, 5070 Frick, Suisse, www.fibl.org, 2021

Gian Nicolay, Noah Adamtey, Irene Kadzere, Benjamin Gräub & Beate Huber (2021) : Stratégie pour l'Afrique du FiBL 2021-2025. Institut de recherche en agriculture biologique FiBL, Frick.

Graphiques et mise en page : Xenia Jöri Grafikdesign

Photo de couverture : par Johnson Nyaga, OACK, Kenya - lancement du marché biologique local à Kangari, dans le comté de Murang'a, Kenya, octobre 2021

Rédaction : Nicolas Lefebvre, FiBL

Ce document de stratégie est disponible sur <https://orgprints.org/id/eprint/43798/>

Ce document a été réalisé en utilisant les meilleures informations dont nous disposons et avec le plus grand soin possible. Néanmoins, des erreurs ne peuvent être totalement exclues. Par conséquent, toutes les informations sont fournies sans aucune obligation ou garantie de la part du FiBL.